

# Amphitryon 38

JEAN  
GIRAUDOUX



---

IMPRIMÉ EN FRANCE PAR BRODARD ET TAUPIN  
7, bd Romain-Rolland - Montrouge - Usine de La Flèche.  
LE LIVRE DE POCHE - 12, rue François-1<sup>er</sup> - Paris.

\*

ISBN : 2 - 253 - 01068 - 5

 30/2207/6

## TABLE

<i>ACTE PREMIER</i>	7
<i>ACTE DEUXIÈME</i>	63
<i>ACTE TROISIÈME</i>	141

## ŒUVRES DE JEAN GIRAUDOUX

### PROVINCIALES.

L'ÉCOLE DES INDIFFÉRENTS.

SIMON LE PATHÉTIQUE, roman.

SIEGFRIED ET LE LIMOUSIN, roman.

BELLA, roman.

JULIETTE AU PAYS DES HOMMES.

ÉGLANTINE, roman.

LECTURE POUR UNE OMBRE.

COMBAT AVEC L'ANGE, roman.

AMICA AMERICA.

LA FRANCE SENTIMENTALE.

ADORABLE CLIO.

SUZANNE ET LE PACIFIQUE, roman.

ELPÉNOR.

AVENTURES DE JÉRÔME BARDINI, roman.

TEXTES CHOISIS, réunis et présentés par René Lalou.

LES CINQ TENTATIONS DE LA FONTAINE.

CHOIX DES ÉLUES, roman.

VISITATIONS.

LITTÉRATURE.

LA MENTEUSE.

### *Théâtre :*

LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU, pièce en 2 actes.

ELECTRE, pièce en 2 actes.

SIEGFRIED, pièce en 4 actes.

AMPHITRYON 38, pièce en 3 actes.

INTERMEZZO, pièce en 3 actes.

FIN DE SIEGFRIED, pièce en 1 acte.

JUDITH, pièce en 3 actes.

SUPPLÉMENT AU VOYAGE DE COOK, pièce en 1 acte.

TESSA, pièce en 3 actes et 6 tableaux,

adaptation de *La Nymphé au cœur fidèle*.

L'IMPROMPTU DE PARIS, pièce en 1 acte.

ONDINE, pièce en 3 actes.

SODOME ET GOMORRHE, pièce en 2 actes.

LA FOLLE DE CHAILLOT, pièce en 2 actes.

L'APOLLON DE BELLAC, pièce en 1 acte.

POUR LUCRÈCE, pièce en 3 actes.

FIN DE SIEGRIED, acte inédit.

CANTIQUE DES CANTIQUES, pièce en 1 acte.

### *Cinéma :*

*Le film* LA DUCHESSE DE LANGEAIS.

*Le film* BÉTHANIE.

### *Dans Le Livre de Poche :*

ELECTRE.

BELLA.

ONDINE.

INTERMEZZO.

AVENTURES DE JÉRÔME BARDINI.

JULIETTE AU PAYS DES HOMMES.

LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU.

SIEGFRIED ET LE LIMOUSIN.

PROVINCIALES.

LA FOLLE DE CHAILLOT.

LA MENTEUSE.

L'APPOLLON DE BELLAC

*suivi de* L'IMPROMPTU DE PARIS.

Né à Bellac (Haute-Vienne) en 1882, Jean Giraudoux a fait ses études à Châteauroux et à Paris. Ancien élève de l'École normale supérieure, diplômé d'allemand, il entre en 1910 au ministère des Affaires étrangères.

Son premier livre, *Provinciales* (1909), lui avait valu d'emblée l'estime des lettrés. Il élargit peu à peu son audience, grâce à des récits de guerre comme *Lectures pour une ombre* (1917) ou *Adorable Clio* (1920), à des romans comme *Suzanne et le Pacifique* (1921), *Juliette au pays des hommes* (1924) ou *Bella* (1926). A la surprise générale, ce narrateur subtil et raffiné s'impose comme un écrivain de théâtre : *Siegfried*, pièce tirée du roman de Siegfried et le Limousin (1922) et créée en 1928 par Louis Jouvet, marque une date dans l'histoire de la scène française. Jean Giraudoux est dès lors le grand homme du théâtre parisien des années trente (*Judith*, *Intermezzo*, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, *Electre*, *Ondine*). Sa mort, survenue le 31 janvier 1944, peu après la création de *Sodome et Gomorrhe*, précède la création à Paris de *L'Apollon de Bellac* et de deux pièces posthumes, *La Folle de Chaillot* et *Pour Lucrèce*. Jean Giraudoux est joué aujourd'hui avec ferveur sur les scènes des cinq continents.

D'Alcmène, les légendes de l'Antiquité nous l'ont appris, Jupiter — souverain maître des dieux de l'Olympe — doit obtenir un fils promis à de grands travaux : Hercule. Mais si Jupiter peut échapper à la surveillance jalouse de son épouse Junon pour obéir au destin et à son goût de ses belles mortelles, il se heurte en l'occurrence à un obstacle inattendu : Alcmène est résolument fidèle à son mari. Pour l'aborder, il lui faut prendre l'apparence d'Amphitryon.

De cette aventure célèbre trente-sept fois traitée, Jean Giraudoux donne une trente-huitième version où l'on voit Jupiter assisté de Mercure tenter de concilier l'intraitable vertu d'Alcmène avec son propre désir d'être aimé pour lui-même. Cette comédie scintillante d'esprit et de grâces précieuses a remporté un éclatant succès à sa création en 1929 par la troupe prestigieuse de Louis Jouvet, et lors de nombreuses reprises en France et à l'étranger.

JEAN GIRAUDOUX

*Amphitryon 38*

COMÉDIE EN TROIS ACTES.

BERNARD GRASSET

© *Editions Bernard Grasset, 1929.*

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous les pays, y compris l'U. R. S. S.

## AMPHITRYON 38

*Comédie en trois actes représentée pour la première fois à la Comédie-des-Champs-Élysées, le 8 novembre 1929, avec la mise en scène de LOUIS JOUVET.*

Noms des artistes dans l'ordre de leur entrée en scène :

<i>Jupiter</i> .....	PIERRE RENOIR
<i>Mercure</i> .....	LOUIS JOUVET
<i>Sosie</i> .....	ROMAIN BOUQUET
<i>Le Trompette</i> .....	MICHEL SIMON
<i>Le Guerrier</i> .....	ALEXANDRE RIGNAULT
<i>Alcmène</i> .....	VALENTINE TESSIER
<i>Amphitryon</i> .....	ALLAIN-DURTHAL
<i>Éclissé</i> .....	CHARLOTTE CLASIS
<i>Léda</i> .....	LUCIENNE BOGAERT
<i>L'Écho</i> .....	SUZET MAIS

CETTE ÉDITION DONNE LE TEXTE COMPLET DE LA PIÈCE.

*Le texte utilisé pour la représentation devra être demandé à la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, 9, rue Ballu, Paris.*



ACTE PREMIER

*Une terrasse près d'un palais*



SCÈNE PREMIÈRE

JUPITER, MERCURE

JUPITER

Elle est là, cher Mercure !

MERCURE

Où cela, Jupiter ?

JUPITER

Tu vois la fenêtre éclairée, dont la brise remue le voile. Alcmène est là ! Ne bouge point. Dans quelques minutes, tu pourras peut-être voir passer son ombre.

MERCURE

A moi cette ombre suffira. Mais je vous admire, Jupiter, quand vous aimez une mortelle, de renoncer à vos privilèges divins et de perdre une nuit au milieu de cactus et de ronces pour apercevoir l'ombre d'Alcmène, alors que de vos yeux habituels vous pourriez si facilement percer les murs de sa chambre, pour ne point parler de son linge.

JUPITER

Et toucher son corps de mains invisibles pour elle, et l'enlacer d'une étreinte qu'elle ne sentirait pas !

MERCURE

Le vent aime ainsi, et il n'en est pas moins, autant que vous, un des principes de la fécondité.

JUPITER

Tu ne connais rien à l'amour terrestre, Mercure !

MERCURE

Vous m'obligez trop souvent à prendre figure d'homme pour l'ignorer. A votre suite, parfois j'aime une femme. Mais, pour l'aborder, il faut lui plaire, puis la déshabiller, la rhabiller; puis, pour obtenir de la quitter, lui déplaire... C'est tout un métier...

JUPITER

J'ai peur que tu n'ignores les rites de l'amour humain. Ils sont rigoureux; de leur observation seule naît le plaisir.

MERCURE

Je connais ces rites.

JUPITER

Tu la suis d'abord, la mortelle, d'un pas étoffé et égal aux siens, de façon à ce que tes jambes se déplacent du même écart, d'où naissent dans la base du corps le même appel et le même rythme ?

MERCURE

Forcément, c'est la première règle.

JUPITER

Puis, bondissant, de la main gauche tu presses sa gorge, où siègent à la fois les vertus et la défaillance, de la main droite tu caches ses yeux, afin que les paupières, parcelle la plus sensible de la peau féminine, devinent à la chaleur et aux lignes de la paume ton désir d'abord, puis ton destin et ta future et douloureuse mort, — car il faut un peu de pitié pour achever la femme.

MERCURE

Deuxième prescription; je la sais par cœur.

JUPITER

Enfin, ainsi conquise, tu délies sa ceinture, tu l'étends, avec ou sans coussin sous la tête, suivant la teneur plus ou moins riche de son sang?

MERCURE

Je n'ai pas le choix; c'est la troisième et dernière règle.

JUPITER

Et ensuite, que fais-tu? Qu'éprouves-tu?

MERCURE

Ensuite? Ce que j'éprouve? Vraiment rien de particulier, tout à fait comme avec Vénus!

JUPITER

Alors pourquoi viens-tu sur la terre?

MERCURE

Comme un vrai humain, par laisser-aller. Avec sa dense atmosphère et ses gazons, c'est la planète où il est le plus doux d'atterrir et de séjourner, bien qu'évidemment ses métaux, ses essences, ses êtres sentent fort, et que ce soit le seul astre qui ait l'odeur d'un fauve.

JUPITER

Regarde le rideau ! Regarde vite !

MERCURE

Je vois. C'est son ombre.

JUPITER

Non. Pas encore. C'est d'elle ce que ce tissu peut prendre de plus irréel, de plus impalpable. C'est l'ombre de son ombre !

MERCURE

Tiens, la silhouette se coupe en deux ! C'était deux personnes enlacées ! Ce n'était pas du fils de Jupiter que cette ombre était grosse, mais simplement de son mari ! Car c'est lui, du moins je l'espère pour vous, ce géant qui s'approche et qui l'embrasse encore !

JUPITER

Oui, c'est Amphitryon, son seul amour.

MERCURE

Je comprends pourquoi vous renoncez à votre vue divine, Jupiter. Voir l'ombre du mari accoler l'ombre de sa femme est évidemment moins

pénible que de suivre leur jeu en chair et en couleur !

JUPITER

Elle est là, cher Mercure, enjouée, amoureuse.

MERCURE

Et docile, à ce qu'il paraît.

JUPITER

Et ardente.

MERCURE

Et comblée, je vous le parie.

JUPITER

Et fidèle.

MERCURE

Fidèle au mari, ou fidèle à soi-même, c'est là la question.

JUPITER

L'ombre a disparu. Alcmène s'étend sans doute, dans sa langueur, pour s'abandonner au chant de ces trop heureux rossignols !

MERCURE

N'égarez pas votre jalousie sur ces oiseaux, Jupiter. Vous savez parfaitement le rôle désintéressé qu'ils jouent dans l'amour des femmes. Pour plaire à celles-là, vous vous êtes déguisé parfois en taureau, jamais en rossignol. Non, non, tout le danger réside dans la présence du mari de cette belle blonde !

JUPITER

Comment sais-tu qu'elle est blonde ?

MERCURE

Elle est blonde et rose, toujours rehaussée au visage par du soleil, à la gorge par de l'aurore, et là où il le faut par toute la nuit.

JUPITER

Tu inventes, ou tu l'as épiée ?

MERCURE

Tout à l'heure, pendant son bain, j'ai simplement repris une minute mes prunelles de dieu... Ne vous fâchez pas. Me voici myope à nouveau.

JUPITER

Tu mens ! Je le devine à ton visage. Tu la vois ! Il est un reflet, même sur le visage d'un dieu, que donne seulement la phosphorescence d'une femme. Je t'en supplie ! Que fait-elle ?

MERCURE

Je la vois, en effet...

JUPITER

Elle est seule ?

MERCURE

Elle est penchée sur Amphitryon étendu. Elle soupèse sa tête en riant. Elle la baise, puis la laisse retomber, tant ce baiser l'a alourdie ! La voilà de face. Tiens, je m'étais trompé ! Elle est toute, toute blonde.